

Floraisons printanières au val d'Esquierry

Par Jérôme THÈBE

En raison de sa richesse floristique, le val d'Esquierry est connu par les botanistes comme « le jardin botanique des Pyrénées ». La période optimale de floraison se situant au début de l'été, l'association *Isatis* y a établi un campement en juillet 2018 afin d'en inventorier la flore. En résidant plusieurs jours en ces lieux, nous avons perpétué une ancienne tradition que racontait Nérée Boubée dès 1843¹ : « Il n'est pas rare que les botanistes passent plusieurs jours à Esquierry, car il est impossible d'épuiser en un jour ce riche vallon des fleurs. Ils prennent domicile dans l'une des cabanes qui s'y trouvent, et où le guide rassemble, non sans peine, le bois et les provisions nécessaires. Il importe alors d'arriver à Esquierry avant la fanaison ou bien plusieurs jours après. Pendant la coupe des foins les faneurs et les faneuses s'entassent, c'est rigoureusement le mot, dans ces cabanes pour y passer les nuits, et les remplissent toutes complètement ». Un compte-rendu rédigé par Isabelle Sauvage, qui restitue l'ambiance du séjour en montagne et par Lionel Belhacène, qui dresse le bilan botanique des observations de juillet, a été publié dans la revue *Isatis* de l'année dernière². Je suis retourné à Esquierry au mois de mai afin de compléter nos précédentes observations par des floraisons printanières qui nous auraient échappées.

Depuis les granges d'Astau, quelques lacets mènent rapidement à la forêt où se mélangent hêtres et mélèzes. Le visiteur est accueilli à la lisière par les fleurs roses d'*Erinus alpinus* alors que les hampes florifères de *Saxifraga paniculata* s'allongent pour porter haut leurs futures panicules fleuries. En sous-bois, les premières fleurs visibles correspondent aux espèces précoces : *Helleborus viridis*, *Cardamine flexuosa* et *Saxifraga granulata*. En bordure de chemin, des pissenlits aux feuilles tachées de macules noires attirent le regard. Marquons une pause pour les observer avec attention et tenter de les déterminer. Des bractées de l'involucre non corniculées et plutôt recourbées sur certains individus conduisent à la section *Hamata* des *Taraxacum*. Les

¹ *Bains et courses de Luchon. Vrai guide pour les courses et les promenades*, sans date : vers 1843

² *Isatis* n°18, 2018. Compte-rendu de la sortie *Isatis* du 26 au 29 juillet 2018

feuilles sont tachées de noir, les bractées de l'involucre assez larges et les plantes plutôt robustes : il s'agit de *Taraxacum pseudomarklundii*. Ce pissenlit se retrouve régulièrement en plaine et n'a pas de caractère particulièrement montagnard. Un peu plus loin, en contrebas du chemin, nul besoin de s'arrêter pour nommer les grandes feuilles luisantes surmontées de fleurs bleues : un dense peuplement de *Tractema liliohyacinthus* colonise le fond humide de la forêt en contrebas du sentier.

Une petite barre rocheuse au-dessus du sentier invite à faire un petit détour. Une banquette herbeuse au pied des rochers abrite l'un des sceaux de Salomon les moins courants de Haute-Garonne : *Polygonatum odoratum*. Cette observation réactualise celle de J.-E. Zetterstedt, publiée en 1857 sous le nom de *Convallaria polygonatum* avec l'indication : « Esquierry à droite, dans la région inférieure »³. J'ignore si la plante avait été revue à Esquierry depuis cette date, mais l'emplacement actuel pourrait correspondre à la station du XIX^e siècle. À proximité, on trouve aussi *Tanacetum corymbosum*, *Silene nutans* et une fougère assez rare en Haute-Garonne : *Asplenium fontanum*.

Sortons de la forêt pour déboucher dans le val d'Esquierry. Je constate avec un certain étonnement la présence de *Draba verna* sur le sentier. Je ne pensais pas trouver cette drave – si courante en plaine – à 1 600 mètres d'altitude. Les pâturages exposés au sud sont l'occasion de continuer à marcher sur les pas de Zetterstedt, qui indiquait *Fritillaria pyrenaica* « abondant à Esquierry ». Effectivement, c'est par centaines et peut-être même par milliers que se comptent les pieds de cette fritillaire sur la rive gauche du ruisseau d'Esquierry. Dans cette prairie, se trouvent aussi de belles populations de *Narcissus bicolor* ainsi que la scille de printemps, *Tractema umbellata*. Les lieux plus rocaillieux hébergent *Potentilla rupestris* qui ajoutent leurs fleurs blanches à la composition florale jaune et bleue de la prairie. Au milieu d'un ancien éboulis de gros rochers, une poignée de pieds d'une ravissante orchidée aux fleurs entièrement jaunes m'interpelle. Cette coloration uniforme écarte l'orchidée d'altitude *Dactylorhiza sambucina* qui dans sa forme jaune possède un label ponctué de rose. L'éperon dressé des fleurs confirme qu'il s'agit d'*Orchis pallens*, qui est aussi une plante des pelouses montagnardes. Il semble que cette espèce dont on ne connaît que très peu de stations en Haute-Garonne n'avait pas encore été mentionnée dans le val d'Esquierry.

Le fond du vallon, où la neige stationne plus longtemps en hiver, possède ses espèces propres. En premier lieu on remarque les daphnés fleuris : *Daphne laureola* ainsi que *Daphne mezereum* dont la floraison dégage une très agréable odeur suave. D'autres plantes fleuries signent le retrait récent de la neige : *Anemone hepatica*, portant des fleurs blanches, roses ou violettes, *Ranunculus pyrenaicus*, *Primula veris*, *Gentiana verna* ou encore *Erythronium dens-canis*. Un peu partout, *Potentilla crantzii* émaille les prairies de ses fleurs jaunes en compagnie des belles fleurs bleues de *Pulmonaria longifolia*. L'intensité de la coloration des fleurs bleues, l'absence de

³ Joh.-Em. Zetterstedt, *Plantes vasculaires des Pyrénées principales*, 1857.

fleurs violettes, les feuilles non maculées de taches blanchâtres, m'inclinent à la rapprocher de la variété *azurea* au sens de l'association Isatis.

Après le fond du vallon, la cabane de berger située en contrebas du boum Atech représente l'étape ultérieure. Pour l'atteindre, il faut gravir les pentes du versant nord du val d'Esquierry et monter à environ 1 900 mètres d'altitude. Pendant la montée, des espèces supplémentaires apparaissent sur les pelouses écorchées : *Sesleria caerulea*, *Arabis hirsuta*, *Noccaea caerulescens* et *Crocus nudiflorus* aux feuilles caractéristiques. Avec un peu de chance, on croisera aussi les fleurs de l'*Erysimum seipkae* et d'*Anemone nemorosa*. Le petit *Carex caryophylla* forme de-ci de-là quelques colonies denses.

Arrivé à la cabane, près de laquelle poussent *Murbeckiella pinnatifida* et la sous-espèce *intricata* de *Primula eliator* (le limbe est progressivement atténué jusqu'au point d'insertion de la feuille), je m'empresse de gagner le parc à bétail où les vaches stationnent en été. Au val d'Arrouge ou dans la vallée de la Pique, c'est dans ce genre d'endroit que j'ai trouvé des gagées. C'est donc ici que j'ai quelques chances de retrouver la gagée de Liotard qui poussait à Esquierry au XIX^e siècle d'après Toussaint Lézat (mention rapportée par Zetterstedt dans sa flore de 1857). Une pelouse d'un vert tendre parsemée de *Corydalis solida* et *Urtica dioica* m'indique que je suis sur la bonne piste. Mais pas de gagée en vue. À défaut de fleurs jaunes, je me mets à la recherche, moins évidente, de feuilles de gagées. Sillonnant le parc à bestiaux en tous sens, je finis par tomber sur une petite fleur jaune. Les feuilles basales sont assez fines, de section demi-cylindrique et sans coloration glauque : il s'agit bien de la gagée de Liotard, connue actuellement sous le nom de *Gagea fragifera*. Les plantes sont assez peu nombreuses et en début de floraison. Peut-être que la fin du mois de mai serait plus appropriée pour se faire une idée de l'abondance de cette espèce. Je ne reverrai cette plante qu'une seule fois dans la journée, sur une deuxième station éloignée d'environ 500 mètres de la première.

Le haut du vallon étant encore enneigé, aucune plante n'est à mentionner jusqu'au col. La barre rocheuse située à droite du Couret d'Esquierry (2 131 m), tout comme le versant conduisant au sommet du Montségou sont dégagés de neige grâce à leur exposition tournée vers le sud et offrent l'espoir de trouver quelques espèces supplémentaires. Je ne suis pas déçu en examinant la première barre rocheuse : des touffes de petites feuilles blanchâtres formant des colonnettes denses parsèment les fentes de la roche. Les fleurs ne sont pas encore apparues mais après avoir sorti la loupe pour examiner la pilosité des feuilles, je reconnais *Androsace vandellii*, que nous avions vainement recherchée l'été dernier. Les quelques pieds se trouvent légèrement hors du val d'Esquierry : ils sont tous situés sur le territoire des Hautes-Pyrénées, à quelques mètres de la limite avec la Haute-Garonne.

Les plantes rencontrées le long de la montée vers le cap de Hittes révèlent le caractère calcaire du sol : *Anthyllis vulneraria*, *Oxytropis neglecta*, *Draba aizoides* ou

encore *Potentilla micrantha*. Ici, la présence de *Ranunculus pyrenaicus* cesse pour céder la place à *Ranunculus amplexicaulis* aux grands pétales blancs. Un agréable parfum m'avertit de la présence proche de daphnés : je ne tarde pas à rencontrer *Daphne cneorum* aux petites fleurs roses.

Vue du cap de Hittes (2 354 m), la crête des Six pics totalement déneigée est une invitation à la parcourir. De place en place, *Pulsatilla vernalis* est relativement abondante. Ses pétales d'une coloration blanc pur à l'intérieur et d'une teinte violette à l'extérieur sont toujours un sujet de contemplation. Sur les suintements, on trouvera encore *Primula integrifolia*. Restons dans la famille des primulacées, mais quittons les suintements pour gagner les rochers plus ou moins escarpés : c'est le domaine d'*Androsace pyrenaica*. Contrairement à leurs voisines du Couret d'Esquierry, les androsaces sont ici en pleine floraison. Cette différence est probablement à mettre sur le compte de l'exposition particulièrement ensoleillée du sommet de la crête plutôt que sur un décalage de floraison entre les deux espèces d'androsace. Lapeyrouse a déjà signalé cette espèce sous le nom d'*Aretia diapienoides* aux Pales d'Esquierry. Cette localité est absente des cartes modernes mais correspond vraisemblablement aux escarpements de la crête des Six pics qui dominant le val d'Esquierry. Enfin, alors que les *Saxifraga oppositifolia* étaient relativement abondantes et en fleur, avant de prendre le chemin du retour je suis tombé sur une petite station de *Saxifraga media*, plantes beaucoup plus rares en Haute-Garonne poussant sur les roches calcaires. Leur floraison n'avait pas encore débuté.

Si cette journée a permis d'ajouter quelques espèces à l'inventaire de juillet 2018, certaines sont toujours à rechercher au printemps dans le val d'Esquierry, notamment deux plantes à floraison printanière citées par Lionel Belhacène dans son article de l'année dernière : *Brimeura amethystina* (indiquée par Lapeyrouse et Zetterstedt au XIX^e siècle) et *Narcissus assoanus* (mentionné par Breistroffer en 1951).

Le tableau ci-dessous récapitule les plantes observées pendant la journée du 16 mai 2019. Les noms suivis d'un astérisque signalent les espèces qui n'avaient pas été répertoriées lors du séjour de l'association *Isatis* en juillet 2018. Rappelons que la liste de l'été 2018 ne comprenait que les plantes situées dans le val d'Esquierry (qui débute au-dessus de la forêt, à partir de 1 600 mètres d'altitude).

<i>Narcissus bicolor</i> L. *	<i>Amaryllidaceae</i>
<i>Tractema lilio-hyacinthus</i> (L.) Speta *	<i>Asparagaceae</i>
<i>Tractema umbellata</i> (Ramond) Speta	<i>Asparagaceae</i>
<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce *	<i>Asparagaceae</i>
<i>Asplenium fontanum</i> (L.) Bernh. subsp. <i>fontanum</i> *	<i>Aspleniaceae</i>
<i>Tanacetum corymbosum</i> (L.) Sch.Bip. subsp. <i>Corymbosum</i>	<i>Asteraceae</i>

<i>Taraxacum pseudomarklundii</i> Soest *	Asteraceae
<i>Pulmonaria longifolia</i> var. <i>azurea</i> Isatis	Boraginaceae
<i>Arabis hirsuta</i> (L.) Scop. subsp. <i>Hirsuta</i>	Brassicaceae
<i>Cardamine flexuosa</i> With. *	Brassicaceae
<i>Draba aizoides</i> L. subsp. <i>aizoides</i>	Brassicaceae
<i>Draba verna</i> L. *	Brassicaceae
<i>Erysimum seipkae</i> Polatschek *	Brassicaceae
<i>Murbeckiella pinnatifida</i> (Lam.) Rothm. subsp. <i>pinnatifida</i>	Brassicaceae
<i>Noccaea caerulescens</i> (J.Presl & C.Presl) F.K.Mey. subsp. <i>caerulescens</i>	Brassicaceae
<i>Silene nutans</i> L.	Caryophyllaceae
<i>Carex caryophyllea</i> Latourr.	Cyperaceae
<i>Anthyllis vulneraria</i> L. subsp. <i>boscii</i> Kerguélen	Fabaceae
<i>Oxytropis neglecta</i> Ten.	Fabaceae
<i>Gentiana verna</i> L. subsp. <i>verna</i>	Gentianaceae
<i>Crocus nudiflorus</i> Sm. *	Iridaceae
<i>Fritillaria pyrenaica</i> L. *	Liliaceae
<i>Erythronium dens-canis</i> L.	Liliaceae
<i>Gagea fragifera</i> (Vill.) E.Bayer & G.López *	Liliaceae
<i>Orchis pallens</i> L. *	Orchidaceae
<i>Corydalis solida</i> (L.) Clairv *	Papaveraceae
<i>Erinus alpinus</i> L.	Plantaginaceae
<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard. subsp. <i>caerulea</i>	Poaceae
<i>Androsace pyrenaica</i> Lam.	Primulaceae
<i>Androsace vandellii</i> (Turra) Chiov. *	Primulaceae
<i>Primula eliator</i> (L.) Hill subsp. <i>intricata</i> (Gren. & Godr.) Widmer	Primulaceae
<i>Primula integrifolia</i> L.	Primulaceae
<i>Primula veris</i> L. *	Primulaceae
<i>Anemone hepatica</i> L. *	Ranunculaceae
<i>Anemone nemorosa</i> L. *	Ranunculaceae
<i>Helleborus viridis</i> L. *	Ranunculaceae
<i>Pulsatilla vernalis</i> (L.) Mill.	Ranunculaceae
<i>Ranunculus amplexicaulis</i> L. *	Ranunculaceae
<i>Ranunculus pyrenaicus</i> L. subsp. <i>pyrenaicus</i>	Ranunculaceae
<i>Potentilla crantzii</i> (Crantz) Beck ex Fritsch subsp. <i>latestipula</i> Vives	Rosaceae
<i>Potentilla micrantha</i> Ramond ex DC.	Rosaceae
<i>Potentilla rupestris</i> L. subsp. <i>rupestris</i>	Rosaceae
<i>Saxifraga media</i> Gouan	Saxifragaceae
<i>Saxifraga paniculata</i> Mill. subsp. <i>paniculata</i>	Saxifragaceae
<i>Saxifraga granulata</i> L. subsp. <i>granulata</i>	Saxifragaceae
<i>Saxifraga oppositifolia</i> L.	Saxifragaceae
<i>Daphne cneorum</i> L.	Thymelaeaceae
<i>Daphne laureola</i> L. subsp. <i>laureola</i> *	Thymelaeaceae
<i>Daphne mezereum</i> L.	Thymelaeaceae
<i>Urtica dioica</i> L. subsp. <i>dioica</i>	Urticaceae

* espèces non répertoriées lors du séjour de l'association *Isatis* en juillet 2018

Quelques plantes du val d'Esquierry le 16 mai 2019



Polygonatum odoratum (Mill.) Druce



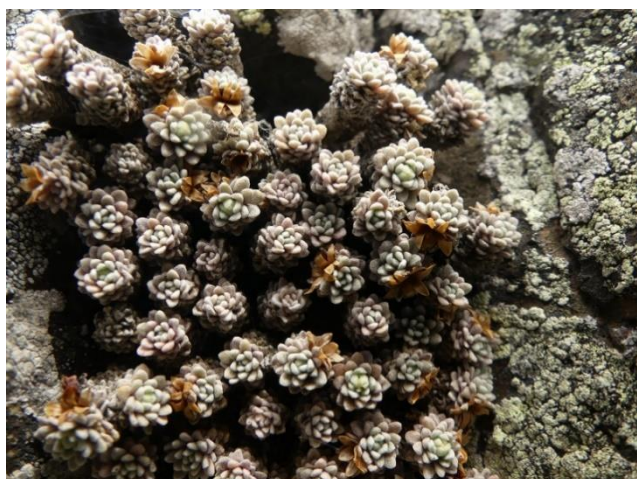
Gagea fragifera (Vill.) E.Bayer & G.López



Orchis pallens L.



Pulsatilla vernalis (L.) Mill.



Androsace vandellii (Turra) Chiov.



Androsace pyrenaica Lam.